

LE SOUVENIR D'UNE CERTAINE IMAGE
POUR MARIA DO ROSÁRIO GIRÃO RIBEIRO DOS SANTOS



UIDB/00305/2020



Universidade do Minho

Visuel de couverture : *Essai de figure en plein air : Femme à l'ombrelle tournée vers la gauche*, Claude Monet, Paris, musée d'Orsay.
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Stéphane Maréchalle

ISBN 978-2-304-05455-2

© Éditions Le Manuscrit, mai 2023

CRISTINA ALVARES, MARIA DE JESUS CABRAL,

CONCEIÇÃO VARELA, SILVIA ARAÚJO

Le souvenir
d'une certaine image

Pour Maria do Rosário Girão dos Santos

Exotopies

Éditions Le Manuscrit
Paris

Dans la même collection

- Maria de Jesus Cabral, Ana Clara Santos et Jean-Baptiste Dussert (dir.), *Lumières d'Albert Camus. Enjeux et relectures*, 2012.
- Ana Clara Santos et Maria de Jesus Cabral (dir.), *Art et création chez Théophile Gautier*, 2013.
- Ana Clara Santos, Maria Celeste Natário, Maria de Jesus Cabral, Maria Luísa Malato et Renato Epifânio (dir.), *L'exil et le royaume : d'Albert Camus à Vergílio Ferreira*, 2014.
- Maria de Jesus Cabral et Gérard Danou (dir.), *Maux écrits, mots vécus. Traitements littéraires de la maladie*, 2015.
- Fernando Gomes, Odete Jubilado, Margarida Reffóios, Carla Castro (dir.), *(Re)lire Albert Camus. Études interdisciplinaires*, 2016.
- Ana Clara Santos, Maria de Jesus Cabral (dir.), *L'Étranger*, 2016.
- Ana Paula Coutinho, Maria de Fátima Outeirinho, José Domingues de Almeida (dir.), *Résistances du local et apories du global. La littérature française et francophone à l'épreuve de la mondialisation*, 2016.
- Laurence Malingret et Nuria Rodríguez Pedreira (dir.), *Voies de convergences dans l'espace ibéro-gallo-roman*, 2017.
- José Domingues de Almeida, Dominique Faria, Maria de Fátima Outeirinho et António Monteiro (dir.), *Aviateurs écrivains – Témoins de l'histoire*, 2017.
- Dominique Faria, Ana Clara Santos et Maria de Jesus Cabral (dir.), *Littérature et théâtre en français à l'épreuve de la traduction dans la Péninsule ibérique*, 2017.
- Jacopo Masi, *Ce sentiment qui nous rappelle*, 2018.
- Cristina Álvares et Maria do Rosário Girão (dir.), *La Belle Époque revisitée*, 2018.
- Maria de Jesus Cabral, José Domingues de Almeida et Gérard Danou (dir.), *Le Toucher, Prospections médicales, artistiques et littéraires*, 2019.
- Dominique Faria, Alan Dobson, António Monteiro et Luís Nuno Rodrigues (dir.), *L'Aviation et son impact sur le temps et l'espace*, 2019.
- José Domingues de Almeida et Maria de Fátima Outeirinho (dir.), *Tours verniens*, 2019.

Études réunies par Maria de Jesus Cabral, Maria Hermínia Laurel et Franc Schuerewegen, *Lire les villes*, 2020.

Cristina Álvares, Ana Lúcia Curado et Sérgio Guimarães de Sousa (dir.), *Humain, posthumain*, 2020.

Maria de Jesus Cabral, José Domingues de Almeida (dir.), *Poétiques et pratiques du don*, 2021.

Cristina Mendonça, *Identidades artísticas e dimensões da éfrase*, 2021.

Maria de Jesus Cabral, Philippe Zawieja, Maria de Fátima Outeirinho, José de Almeida, *Lectures de la fatigue*, 2023.

« Exotopies »

Collection dirigée par
Ana Clara Santos et Maria de Jesus Cabral

La collection « Exotopies » est issue de travaux de l'APEF (Association Portugaise d'Études Françaises) qui siège à l'université de Coimbra, au Portugal. Elle est née de la volonté de divulgation des activités scientifiques (colloques, journées de réflexion) menées par l'APEF et qui, à la croisée d'horizons disciplinaires, critiques et géographiques variés, contribuent à la vitalité des études en langue française selon une perspective transfrontalière. Privilégiant le patrimoine littéraire et artistique, cette collection se veut une interface scientifique ouverte à d'autres domaines de recherche – linguistique, traduction, didactique – dont ce patrimoine ne saurait être dissocié. Ayant pour objet les études françaises et le questionnement des frontières, cette collection propose de nouveaux éclairages sur diverses perspectives concernant l'écriture, l'art et la langue. Elle promeut un regard comparatiste révélant le dialogue fécond que les langues et cultures entretiennent dans l'espace européen.

Présentation

« Le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant; et les maisons, les routes, les avenues, sont fugitives, hélas, comme les années ». Dans cette petite phrase mélancolique, tirée de *Du Côté de chez Swann*, les lieux décrochent des espaces physiques où ils se trouvent et deviennent autonomes sous forme d'images – images fugitives, certes, ou flottantes, sans ancrage matériel, mais qui restent dans notre mémoire. Ce sont des souvenirs.

Il en est ainsi de Maria do Rosário Girão Ribeiro dos Santos. Son écrivain préféré ne saurait mieux dire le souvenir de l'image de Rosário qui imprègne les lieux qu'elle fréquentait à l'Université du Minho tout au long de plus de quarante années de carrière universitaire, puisqu'elle y a fait ses débuts en 1978. Depuis qu'elle est partie à la retraite, notre souvenir associe son image à trois lieux contigus formant une certaine région de l'École des Lettres, Arts et Sciences humaines. Tout d'abord, son bureau, le dernier à droite au fond du couloir des Études francophones, où elle travaillait toute la journée et où on savait qu'on pourrait la rejoindre

quand elle n'était pas en cours ; puis, le même couloir qu'elle arpentait énergiquement pour aller au Secrétariat ou pour utiliser l'énorme photocopieuse en face ; et finalement, la porte arrière du bâtiment où elle descendait à chaque heure pour une pause cigarette et un bout de conversation avec des collègues fumeurs. On appelle ce coin du campus *la tabagie*. Le bureau, le couloir et la tabagie forment l'espace-Rosário qui est toute une zone de l'École où on ne la voit plus alors qu'elle reste quand même bien visible dans nos souvenirs, sans doute stimulés par le fait que les espaces physiques gardent l'empreinte de ceux et celles qu'ils ont enveloppés. Il se peut que l'image ne soit pas aussi autonome que la phrase de Prout le laisserait croire à une lecture superficielle, mais qu'elle se tienne entre dedans et dehors, ancrée aussi bien dans nos mémoires que dans la matérialité de l'espace.

L'image que nous gardons de Rosário n'est pas du tout statique. C'est une image dynamique, une image qui bouge, une image de femme à l'énergie inépuisable et contagieuse. En apprenant sa retraite, les collègues restaient bouche bée, incapables de se figurer une Rosário qui ne bosserait pas. Même en retrait – plus qu'en « retraite » – on peut lui attribuer le mot de Mallarmé : « Moi, aussi, je travaille ». En effet, le désœuvrement est quelque chose qu'elle méconnaît radicalement. Soyons sûrs qu'elle reste pleine d'activités.

Ce livre rend hommage à l'intense activité intellectuelle et académique de Rosário Girão, spécialiste de littérature française, de littérature comparée, de littérature d'Azores et de mythocritique. Écrits par des collègues et d'anciens étudiants, les textes réunis dans ce volume sont l'image du respect et de l'admiration pour son travail et pour sa trajectoire professionnelle. La sensibilité littéraire qui émane de sa production scientifique, la justesse et la finesse de ses idées, sa disponibilité pour écouter les autres et accueillir tous les points de vue ; son intransigeance face aux favoritismes et aux injustices, son indifférence aux mandarinats, sont partie

intégrante d'un charisme humain et académique *fidèle à sa propre nature*, comme le dirait Baudelaire, poète à qui elle a consacré plusieurs travaux, à commencer par sa thèse de doctorat.

Ce livre auquel ont voulu participer des collègues de tout le pays, chère Maria do Rosário, renvoie l'image de toute une activité, la tienne, soutenue, persistante, sans faille ni découragement, continument poursuivie, partagée, engagée dans la recherche et l'enseignement. Que de souvenirs, ici et là, de plusieurs décennies de compagnonnage et pour tout ce que ton action inspire : une éthique irréprochable, une rigueur scientifique remarquable, un dévouement toujours généreux, sans cesser d'être critique, une honnêteté et une impartialité qui ont marqué la gestion du Département au fil de plusieurs mandats de Directrice. Tout le dévouement et participation active aux projets de l'APEF – Association Portugaise d'Études Françaises et à ceux du réseau *LEA!* Lire en Europe Aujourd'hui. Et le plus important : la curiosité intellectuelle et le plaisir d'étudier la littérature, essaimés dans tes livres comme dans plusieurs générations d'étudiants.

C'est donc avec beaucoup de joie et en vive reconnaissance que nous avons préparé *Souvenir d'une certaine image*. Présenté en trois parties – études, témoignages et créations, ce livre, publié en collaboration entre l'APEF et le CEHUM – Centre d'Études Humanistiques de l'Université du Minho, réunit un ensemble de vingt-deux contributions de collègues, amis et anciens étudiants qui ont souhaité évoquer une trajectoire universitaire d'excellence. Il nous reste à exprimer notre vive gratitude à tous ceux et celles dont les textes composent ce bouquet.

Puisse Maria do Rosário y retrouver reflétée un peu de sa propre pensée et se reconnaître dans ce travail.

Cristina Álvares et Maria de Jesus Cabral,
Au nom des organisatrices